

Le saint du mois
SAINT PETER TO ROT
(1912-1945)

Premier saint papou, ce catéchiste, apôtre du mariage chrétien, a évangélisé jusqu'à être exécuté par les occupants japonais. Il est fêté le 7 juillet.

La Papouasie-Nouvelle-Guinée accueille l'Évangile en 1881, grâce aux Missionnaires du Sacré-Cœur. Les parents de Peter sont parmi les premiers convertis. Son père est chef de tribu sur l'île de Nouvelle-Bretagne. Le curé du village, voyant la foi et la générosité du jeune garçon, voudrait qu'il devienne prêtre, mais son père l'oriente vers la mission de catéchiste laïc.

Il s'y prépare activement et, à 21 ans seulement, s'engage dans ce ministère avec un zèle extraordinaire. Organisateur hors pair, il sillonne l'île à pied, dirige des assemblées de prière, transmet avec force les Écritures, qu'il connaît par cœur. À 24 ans, il se marie avec Paula, dont il aura trois enfants. Il est très attaché à la conception chrétienne du couple, à l'inverse des pratiques polygames autrefois en vigueur.

En 1942, les Japonais envahissent l'île et mettent en prison tous les prêtres. Le culte catholique est interdit, les églises sont fermées. Mais Peter poursuit clandestinement ses activités, visite les malades, baptise les enfants, distribue la communion, prépare les fiancés au mariage. Il sait que tôt ou tard il sera arrêté, mais déclare : « *Personne ne peut nous empêcher d'aimer Dieu et d'obéir à ses lois.* »



*Si c'est la volonté
de Dieu, je serai
assassiné pour ma foi.*

*Je suis un enfant
de l'Église et je mourrai
pour l'Église.*

**À un ami, la veille
de son exécution**

En 1944, pour combattre l'Église, l'occupant légalise à nouveau la polygamie. Certains chefs locaux approuvent cette pratique païenne, mais Peter la refuse fermement. Dénoncé, il est arrêté le jour de Noël et jeté dans un cachot sans fenêtre. Pendant des mois on veut lui faire renier ses convictions, en vain.

Le 7 juillet 1945, sous couvert de soins, un médecin japonais lui fait une injection létale. Comme il tarde à s'éteindre, les soldats le rouent de coups et lui brisent la nuque. Il meurt à 33 ans. Récupéré par la famille, son corps est inhumé avec honneur et sa tombe devient rapidement un lieu de pèlerinage. Les guérisons s'y multiplient, sa renommée grandit partout. Reconnu martyr et témoin de la sainteté du mariage chrétien, il est canonisé par Léon XIV en octobre 2025.

Daniel Vigne

Prier, juillet-août 2026